

N°

ast

arci

195

1

TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande  
des correctrices et correcteurs d'imprimerie  
et de l'Association suisse des typographes

2013

SOMMAIRE

- 1** ET VOICI L'ÉDITO  
**BILLET**  
DU PRÉSIDENT
- 3** COMMENT DITES-VOUS ?  
**FRANGLAIS,**  
QUAND  
TU NOUS TIENS !
- 4** CARNET DE MALADRESSES  
**HISTOIRES**  
DE FESSES  
ET LANGUE  
DE BOIS
- 6** À LIVRE OUVERT  
**LES MAUVAIS**  
LIVRES
- 10** COMMENT DITES-VOUS ?  
**DÉFENSE**  
DE LA LANGUE  
FRANÇAISE
- 12** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?  
**RENDEZ-VOUS**  
À SAILLON
- 13** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?  
**BILLET**  
DU TRÉSORIER
- 14** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?  
**LES**  
COMPTES
- 16** QUOI DE NEUF À L'ARCI ?  
**LES MEMBRES**  
DE A À Z
- 21** DÉTENTE NEURONALE  
**QUAND**  
S'EMMÊLE  
LE PETIT COIN
- 22** COMMENT DITES-VOUS ?  
**VOUS AVEZ DIT**  
ÉPICÈNE ?
- 30** DÉTENTE NEURONALE  
**MOTS**  
CROISÉS
- 32** AGENDA

# BILLET DU PRÉSIDENT

ET VOICI L'ÉDITO



Il est bientôt de retour, le joli mois de mai. Encore une année qui a filé sans demander son reste. Déjà l'assemblée générale... On y parlera comptes déficitaires, démissions, admissions, décès. Cotisations qu'il faudrait peut-être augmenter, au risque de voir d'autres démissions. Nous devons faire court sur ces sujets, il y a tant d'autres points à traiter. Le *Trait d'Union*, bien sûr, sera au centre des débats, puisque c'est un des seuls liens qui nous rappellent que nous faisons partie de l'Archi. On y parlera aussi langage épicène, puisque nous accueillons, dans le *TU*, les lignes d'un nouvel arcien féru du problème. Je lui ai demandé, connaissant sa plume féconde, d'écrire quelques mots pour nous s'il s'en sentait l'envie... Il nous a livré 12 pages ! On a un peu taillé, avec son accord, mais nous publierons prochainement les réactions de l'Académie française sur ce sujet, à sa demande. Les vôtres, de réactions, nous intéressent aussi.

A l'AG, on parlera aussi du nouveau *Guide du typographe* qui se profile. Ou du Mouvement des aînés Vaud, qui, pour ses 40 ans, organise une dictée en juin. Il faudra des correcteurs pour la relecture des épreuves. Nous sommes déjà deux, mais c'est un peu léger. A bon entendeur.

Voilà, tout ça pour dire que je me réjouis comme jamais de vous revoir à Saillon.

Olivier Bloesch  
Président

Photo ©sebanex.com

---

# syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne  
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27  
Courriel: [lausanne@syndicom.ch](mailto:lausanne@syndicom.ch) – Internet: [www.syndicom.ch](http://www.syndicom.ch)

**Un engagement commun, un encadrement personnalisé**

# FRANGLAIS,

## quand tu nous tiens!

COMMENT DITES-VOUS ?

Dans un article du *Courrier* (Genève) intitulé « Lier droits humains et économie », repris par *La Liberté* (Fribourg) le 16 janvier 2013, Philippe Bach écrit : « Mieux prendre en compte la problématique des droits de l'homme dans le cadre de la politique extérieure. A ce sujet, le Forum de politique étrangère (Foraus), un **think tank** (laboratoire d'idées) suisse créé en 2009 [...], a présenté hier à Genève une étude [...] proposant une révolution copernicienne en la matière. »

Ce texte est caractéristique de l'amour du français dont témoignent nombre de nos contemporains. En effet, l'auteur propose un anglicisme (*think tank*), mais pensant probablement que sa signification n'est pas connue de beaucoup de lecteurs, il met l'équivalent français entre parenthèses. En procédant de cette manière, il apporte la preuve de la stupidité du procédé. Au demeurant, le rédacteur francophone dispose de plusieurs autres équivalents, ainsi que nous le rappelle Alfred Gilder dans son *Dictionnaire franglais-français* : institut de réflexion, boîte à idées, vivier d'idées, groupe de prospective.

Tout cela s'applique également à un article paru dans *La Liberté* du 16 janvier 2013. Dans une introduction, on pouvait lire en effet : « La 43<sup>e</sup> édition du Forum économique mondial s'ouvre mercredi à Davos. Fidèle de la manifestation, le chef du **think tank** Avenir Suisse revient sur les mutations qu'elle a connues. » L'anglicisme est répété dans le corps de l'article où l'organisme de Davos est heureusement nommé en français. Que vient donc faire « think tank » dans cet écrit ?

Etienne Bourgnon

---

# HISTOIRES DE FESSES

## et langue de bois

### **As-tu vu mon poster rieur ?**

Avec l'arrivée des phototéléphones et des MMS, l'intimité en a pris un coup. Certains surveillants de piscine ont interdit l'emploi des mobiles : ils doivent rester aux vestiaires ! Des petits malins s'ingéniaient à prendre des photos à l'insu de baigneuses callipyges. Mais restez sur vos gardes, Madame ! Dès lors que vous apercevez un gars en train de téléphoner, il a peut-être immortalisé votre postérieur et l'a déjà envoyé sur un site où des internautes du monde entier pourront donner leur appréciation. La cotation va de 1 à 10. Chaque minute, une nouvelle croupe tombe dans la galerie de clichés. La plupart de ces lunes dérobées sont prises dans la cohue d'un quai de gare ou d'une rue passante.

Ainsi, Madame, en montant dans le bus, le jeune galant qui vous dit : « Après vous ! » a peut-être déjà un doigt sur la touche. Et s'il est poète comme Brassens, peut-être vous dira-t-il : « Par faveur ne vous asseyez pas ! » Afin de protéger la sphère privée, les fabricants devront modifier les prochains modèles : une musique retentira à chaque dé clic. Si Madame a du réflexe, le photographe amateur de belles fesses prendra le risque de sentir les siennes...

### **La main occulte**

Dès la naissance, nous portons les stigmates de notre destin dans la paume de la main. Les lignes y sont tracées profondément sur lesquelles certaines personnes plus ou moins bien intentionnées arrivent à lire l'avenir. Pour les initiés, leur main est devenue le miroir de leur âme. La main gauche contient paraît-il davantage d'informations

que la droite. Dans le creux, on y trouve la ligne de vie, celle du cœur et de la chance, sept en tout. Connue depuis la nuit des temps, cette science appelée chiromancie a dû frustrer plus d'un adepte et la notion d'avenir n'est sûrement plus la même aujourd'hui.

---

J'ai appris qu'un médium allemand, aveugle de surcroît, prédisait le futur de ses clients en leur palpant les fesses. Selon ce spécialiste, elles seraient plus révélatrices que les mains. Bof! depuis longtemps, je sais que mon avenir est derrière... mais je ne sais pas si je me laisserais mettre la main occulte!

### **Liberté et droit de parole**

La liberté d'expression est un doux nom qui sonne creux aux oreilles de ceux qui en sont privés. Dans notre démocratie, un orateur doit cependant peser ses mots pour ne pas tomber sous le coup d'une loi. On peut effleurer le sujet de la religion en prenant soin de ne pas développer l'actualité du foulard ou du minaret.

Pour oser citer une personnalité dans une tribune libre, on vous invitera à réfréner votre animosité. Il faut savoir préserver même ceux qui vous ont indigné. Les citations dont vous n'êtes pas l'auteur sont proscrites. Il vous sera également interdit de citer le nom d'une marque pour ne pas faire de publicité. Vous devrez étayer sans dérapier, rester dans le politiquement correct. A l'image des politiciens flanqués de leur porte-parole, formé comme ébéniste en langue de bois...

Après avoir retenu tous ces bons préceptes, il vous restera le droit de parole. Mais celui-ci est souvent limité à une poignée de minutes. J'avais encore un tas de choses à vous dire mais on arrive déjà au bas de la page, on parlera de liberté une autre fois...

# LES MAUVAIS LIVRES

**«Autrefois, l'Homme ne savait pas lire... Ou bien, s'il savait lire, il lisait la Bible. De toutes façons, il vivait en dehors du péché!... Mais aujourd'hui, l'Homme sait lire... Et que lit-il, l'Homme? Que lisez-vous, pauvres malheureux, qui êtes venus aujourd'hui si nombreux pour m'entendre? Vous lisez les mauvais livres, écrits avec la mauvaise encre du mauvais esprit.»**

Ces mauvais livres, que condamne si sévèrement l'évêque Bedford<sup>1</sup> par la bouche de Louis Jovet et la plume de Jacques Prévert, ont toujours été l'objet de l'exécration de l'Eglise.

En tous temps et en tous lieux, régimes totalitaires et religions se sont toujours comportés en ennemis acharnés des œuvres littéraires. C'est que le livre est le véhicule de la pensée indépendante... donc a priori séditeuse. Et rien n'est plus dangereux et subversif, aux yeux des despotes et des doctrinaires, que la pensée libre d'un esprit libre. Pour ceux dont le pouvoir de domination repose sur l'aveuglement et la crédulité du plus grand nombre, chaque velléité d'émancipation représente une menace. Par conséquent, toute pensée s'écartant de l'orthodoxie doit être pourchassée et étouffée.

## **Le livre-idole**

Il est remarquable que, très souvent, les ennemis des livres se recrutent parmi les adorateurs d'un seul livre: la Bible, le Coran quand ce n'est pas *Mein Kampf* ou le *Petit Livre rouge* de Mao. Comme le remarquait notre



regretté confrère et ami P.-V. Berthier<sup>2</sup>: « L'homme d'un seul livre ne peut être qu'un brûleur de livres autres que le sien. »

---

C'est une manie assez répandue, chez certains individus, de professer pour un seul ouvrage, en lequel ils ont découvert la quintessence du savoir et de la sagesse, une véritable dévotion. Ils s'en enivrent comme d'une drogue. N'importe quel ouvrage peut devenir, pour celui qui s'en est entiché, le « livre essentiel », le catéchisme.

### **Une épuration qui sent le fagot**

La plupart des grandes civilisations ont pratiqué des autodafés d'œuvres « immorales » : chinoise, grecque, égyptienne, romaine, etc. La destruction d'ouvrages réputés dangereux – l'esprit est toujours dangereux pour la bêtise – est constante au cours de l'histoire. L'opposition à la libre expression de la pensée est peut-être le fait social qui s'est maintenu avec le plus de constance au long des siècles. Et quand Mao Zedong, durant la « révolution culturelle », fit brûler les œuvres de Confucius, il ne faisait que poursuivre l'opération entreprise vingt-deux siècles auparavant par l'empereur Houang-ti. Du temps de l'Inquisition, lorsqu'un écrivain et son œuvre ne plaisaient ni au pouvoir temporel ni au spirituel, on brûlait simultanément l'homme et sa pensée, le corps et l'esprit. C'est ainsi que furent brûlés avec leurs livres Etienne Dolet, Jean Huss, Giordano Bruno, Giulio Cesare Vanini. D'autres, tels Castellion et l'imprimeur Robert Estienne, ne durent qu'à la fuite et à l'exil de ne pas avoir connu le même sort.

*Les vieux bûchers sont morts, nous les ferons revivre ;  
N'y pouvant jeter l'homme, on y jette le livre ;  
A défaut de Jean Huss, nous brûlons Gutenberg<sup>3</sup>*

Il parlait en connaissance de cause, l'auteur des *Châtiments*, dont plusieurs des œuvres furent frappées d'interdit par l'*Index librorum prohibitorum*.

---



## Quand s'enflamment les passions

Du Moyen Age à nos jours, la chasse aux « mauvais livres » n'a jamais totalement cessé. Lorsque la censure ne suffisait pas éclatait de temps à autre une brusque flambée (c'est bien le mot) de représailles contre les ouvrages considérés comme séditieux et immoraux. Quelques décennies après la Révolution française, la hiérarchie catholique engagea une lutte opiniâtre pour la reconquête des positions perdues après 1789. Il s'ensuivit une chasse fanatique aux mauvais livres. A Bourges (1817) et Avignon (1819), des bibliothèques furent saccagées et des livres prétendument impies ou licencieux livrés aux flammes. On découvrit même à Chartres, dans une communauté de religieuses, une « Union de prières pour la destruction des mauvais livres » dont l'objet était d'obtenir de Dieu par la prière la plus grande destruction possible de mauvais livres et la neutralisation de leurs pernicieux effets.<sup>4</sup>

C'est bien le diable si le « divin marquis » a pu parvenir jusqu'à nous !

## La pensée offense les barbares

Lorsque la pensée politique est érigée en dogme, elle ne se montre pas moins intolérante que la pensée religieuse. Les autodafés organisés par les nazis ou les gardes rouges de Mao ne sont que l'expression de systèmes dogmatiques où la foi en une entité sacralisée (divinité, chef, patrie, parti ou secte) s'oppose au libre essor de l'esprit critique.

De nos jours, tout autant qu'en des temps anciens, beaucoup d'imbéciles en veulent à la pensée libre. La pensée offense les barbares.

---

Le 10 mai 1933, quelques semaines seulement après l'avènement de Hitler au pouvoir, le peuple allemand était convié à un grand feu de joie dans toutes les villes d'Allemagne. Peu avant minuit, des milliers de livres d'auteurs « décadents » furent livrés au feu purificateur.

Ce qui s'est produit dans les années trente en Allemagne devrait inciter à la vigilance. Se rassurer en se persuadant que l'histoire ne repasse pas les plats nous expose à des surprises... indigestes. Les mêmes causes ne peuvent produire que les mêmes effets. Toute idéologie liberticide se reconnaît à son mépris de l'intelligence, de la culture et de l'esprit. « Dis-moi si tu brûles les livres, écrivait naguère Morvan Lebesque<sup>5</sup>, et je te dirai ce que tu vaux. »

*André Panchaud*

<sup>1</sup> Personnage du film *Drôle de drame*, l'inoubliable chef-d'œuvre de Carné et Prévert (1937).

<sup>2</sup> *Défense de l'Homme* N° 217, novembre 1966.

<sup>3</sup> Victor Hugo : « Ad majorem Dei gloriam ». Le Livre de Poche 1378/1379, 1968.

<sup>4</sup> Noël Richter : *La Lecture et ses Institutions 1700-1918* ; Bibliothèque de l'Université du Maine et Editions Plein Chant, 1987.

<sup>5</sup> *Le Canard enchaîné*, 31 août 1966.



© Miguel Saavedra,  
[www.rgbstock.com/  
populargallery/saavem](http://www.rgbstock.com/populargallery/saavem)

# DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

## Difficultés langagières

Peu nombreux sont sans doute, même parmi les utilisateurs, ceux qui savent exactement ce que signifie aujourd'hui le sigle **SMS**. Michel Walter en a fait un bref historique dans le quotidien fribourgeois *La Liberté* des 10-11 novembre 2012.

Apparu probablement au milieu des années 1980, il est l'abréviation de l'anglicisme «Short Message Service». C'est un système technique, un «service» pour l'envoi de courts messages. Mais très vite, on a utilisé ce sigle pour désigner non pas le service, mais le message lui-même. On aurait donc dû appeler ce dernier SM pour «Short Message» (court message), mais cela ne s'est pas produit.

Ces textos, envoyés aujourd'hui par ordinateur ou téléphone portable, continuent à être appelés SMS en Europe et dans plusieurs régions d'Asie, notamment au Proche-Orient. En revanche, ce n'est pas le cas aux Etats-Unis où l'on parle simplement de «message», mot aussi utilisé comme verbe («*I will message you*»: je t'enverrai un message).

Un récent ouvrage (*La génération Y dans l'entreprise. Mythes et réalités*, par Chantal Morley et consorts, Ed. Pearson France, octobre 2012) apporte d'intéressantes informations quant aux utilisateurs de SMS (pp. 36-38). Les jeunes se sont affirmés comme précurseurs. «Ils ont rapidement développé une langue simplifiée et ludique,

inspirée des charades, qui délimite un entre-soi générationnel : par exemple « mdr » pour mort de rire ou « G Gré mon taf jd 100 tu vii » pour « J'ai géré mon taf. Je descends, tu viens ? ».

En France, l'envoi de SMS était pratiqué, en 2007, par presque tous les jeunes de moins de 24 ans et restait très fréquent jusqu'à 40 ans (82 %) mais, au-delà, il diminuait fortement (55 % de 40 à 59 ans, 33 % de 60 à 69 ans).

L'utilisation des SMS par des possesseurs de téléphones mobiles a passé, dans ce pays, de 11 % en 2003 à 19 % en 2008 et 75 % en 2011. En ce qui concerne l'effet de l'âge, une statistique de 2011 révèle que 99 % des personnes âgées de moins de 25 ans envoient des textos alors que, au-delà de 60 ans, elles ne sont plus que 45 %.

Pour ce qui est de la formation, 82 % des diplômés de l'enseignement supérieur ont envoyé cette année-là des SMS, les bacheliers de l'enseignement secondaire étaient 80 %, les porteurs du brevet des collèges 63 % et les personnes dépourvues de diplôme 37 %.

L'ouvrage précité conclut sur ce point que « pour la première fois dans l'histoire des objets techniques, ce sont les jeunes qui imposent une utilisation d'un outil s'adressant *a priori* à tous ». Souhaitons que tout cela n'ait pas trop d'effets négatifs sur la qualité de notre belle langue. Rien n'empêche, au reste, d'envoyer de courts messages en bon français.

*Etienne Bourgnon*

© Jakub Krechowicz,  
<http://krechowicz.pl>



# RENDEZ-VOUS À SAILLON



© lindaphoto.ch

Bourg médiéval classé d'importance nationale, Saillon est connu loin à la ronde pour ses bains thermaux, sa carrière de marbre, son Musée de la fausse monnaie et aussi Farinet, faux-monnaieur au grand cœur, avec sa vigne, son sentier des vitraux, sa passerelle, sa colombe de la Paix et, pour les plus courageux, sa Via Farinetta.

Source d'inspiration, refuge ou tout simplement lieu de vie privilégié, Saillon est à même de combler les plus exigeants.

Lors de votre visite, vous découvrirez encore... le charme de nos ruelles pavées, l'ambiance d'une terrasse ombragée, la saveur de nos asperges agrémentées d'excellents crus d'un coteau ensoleillé... Vous apprécierez également la beauté des paysages s'ouvrant sur la vallée du Rhône.

Saillon et les Saillonins se réjouissent de vous accueillir pour partager des moments d'amitié et de convivialité très précieux.

A tout bientôt!

*Alba Mesot, présidente de Saillon*

---

*Saillon n'est pas une ruine ou un musée, ni une vieille chose morte que l'on montre pour de l'argent. C'est au contraire un « chez-soi » dont on est fier, que l'on entend garder et embellir: on en ouvre volontiers les portes à ceux qui passent, s'arrêtent un peu et deviennent des amis.*

F.-O. Dubuis (archéologue cantonal): *Bourg et château de Saillon, 1983*

---

# BILLET DU TRÉSORIER

QUOI DE NEUF À L'ARCI ?

La situation financière de notre association est restée stable en 2012, mais nous n'avons pas pu retrouver des chiffres noirs pour cet exercice. Les efforts du comité pour recruter de nouveaux membres n'ont pas permis de compenser les départs et notre association doit déplorer un nombre de membres en baisse. D'autre part, la reprise du cours de correcteurs par l'association patronale ne permet plus un recrutement automatique pour l'Archi, car les correcteurs en formation ne sont plus tenus à une adhésion au syndicat.

Pour 2013, nous vous signalons que les Editions AST prendront en charge les coûts du site internet, puisque celui-ci est largement utilisé pour les commandes du *Guide du typographe*.

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement pour le paiement des cotisations qui sont inchangées pour 2013 :

- membres actifs fr. 60.-
- membres sympathisants fr. 35.-
- membres Archi + AST fr. 35.-
- membres retraités cotisation libre à bien plaisir

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter de cette cotisation dans le délai statutaire du 31 mai 2013.

Votre comité essaie d'améliorer les comptes en contrôlant systématiquement les dépenses, puisque les recettes sont en baisse. Les démarches entreprises n'ont pas permis de trouver de nouveaux annonceurs pour le *TU*.

*Michel Pitton, trésorier*

---

**Un bulletin de  
versement est joint  
pour le paiement  
des cotisations!**

---

## Comptes d'exploitation 2012-2011 et budget 2013

<i>Rubrique</i>	<i>Comptes 2012</i>	<i>Comptes 2011</i>	<i>Budget 2013</i>
Cotisations	7 935.95	8 832.00	8 000.00
Publicité <i>TU</i>	600.00	600.00	600.00
Intérêts de l'exercice	25.00	41.00	55.00
<b>Total recettes</b>	<b>8 560.95</b>	<b>9 473.00</b>	<b>8 655.00</b>
Assemblée générale	794.35	1 177.80	800.00
Impression <i>TU</i>	5 153.50	4 100.00	5 200.00
Expédition <i>TU</i>	1 733.55	1 789.55	1 800.00
Village du livre	340.00	340.00	300.00
Frais administratifs / imprimé	303.00	1 057.50	300.00
Frais de comité	425.30	421.60	400.00
Vérification des comptes	215.00	313.30	200.00
Cadeaux membres honoraires	80.00	85.00	100.00
Frais postaux (hors <i>TU</i> )		101.20	100.00
Frais généraux	346.80	166.80	100.00
Frais CCP et banque	213.45	206.00	180.00
Site internet	341.00	941.00	600.00
<b>Total dépenses</b>	<b>9 945.95</b>	<b>10 699.75</b>	<b>10 080.00</b>
<b>Perte de l'exercice</b>	<b>1 385.00</b>	<b>1 226.75</b>	<b>1 365.00</b>



---

## Comptes de résultats 2012

Dépenses	9 945.95
Recettes	8 560.95
<b>Perte de l'exercice</b>	<b>1 385.00</b>

## Bilan au 31 décembre 2012

<i>Actifs</i>		<i>Passifs</i>	
Caisse	149.50	Capital au 31.12.2011	14 766.05
Compte chèque postal	2 930.90	Déficit 2012	1 385.00
UBS	10 300.65		
	<b>13 381.05</b>		<b>13 381.05</b>

## Compte capital

Capital au 31.12.2011	14 766.05
Déficit 2012	1 385.00
<b>Capital au 31.12.2012</b>	<b>13 381.05</b>

# LES MEMBRES DE A À Z

**Selon décision du comité, nous ne publions plus  
la liste des sympathisants ni aucune adresse.**

## **Membres actifs**

**A**bbet Véronique  
Abd-Rabbo Cécile  
Alborgetti André  
Augiey Marc  
Aviolat Isabelle  
**B**acuzzi Donald  
Baillod Lise  
Balzer Albert  
Baudat André  
Beausire Pierre  
Benz Bruno  
Berguerand Paulette  
Bernasconi Roger  
Bigler Yvan  
Biollay Charles  
Bloesch Olivier  
Bochud Georges  
Boegli Hélène  
Bonny Chantal  
Boo Rémy  
Bouchard Jean-François  
Bovey Rémy  
Brandt Colette  
Brochellaz Daniel  
**C**arron Bernard  
Charrière Pierre-André  
Chatelain Roger  
Chevalley Marie  
Choffat Francis  
Christe Joseph  
Christinat Michel  
Clerc Jacques  
Collet Simone  
Corthésy Gaston  
Couchepin Renée-Claire  
Couteau Caroline  
Crittin Gabrielle  
**D**afflon Bernadette  
Dagon Jean-Renaud  
Darbellay Claude  
De Munari Roberto  
Déchanez Bernard  
Dégлон Serge  
Demierre Chantal  
Devaux Maurice  
Dolivo Sonia  
Donzallaz Michel  
Droz Christiane  
Dugerdil Roger  
Duriaux Eliane  
Duruz Michel  
**F**agnoni René  
Fallet Josette  
Favre Daniel

---

Flück Maurice  
Fournier Francis  
Fournier Roger  
Frings Bernard  
**G**endre Frédéric  
Glanzmann Jacques  
Gobalet Elisabeth  
Graber Béatrice  
Grand Jean-Samuel  
Grun Albert  
**H**enneberger Charles  
Hertig Michèle  
Honegger Chloé  
Huguenin Noël  
**J**accoud Michel  
Jacquier Alexandre  
Jaques Vincent  
Jeanbourquin Gervais  
Jeandupeux Sylvie  
Joliat Marcel  
Jolidon Etienne  
Joly Raymond  
Joudié Fairouz  
**K**neuss Bruna  
Krebs Carole  
Kohler Michel  
**L**ambert Georges  
Lathion André  
Léglise Véronique  
Leroy Anne  
Liardon Robert  
Loye Paul-André  
Lüthi Pierre  
**M**agenat Patrick  
Marquis Jean-François  
Martin Marcel  
Maternini Guido  
Mauron Bernard  
Monnard Armand  
Monnard Jean-Luc  
Monnier Claire  
Morisod Jean-Daniel  
Mustad Christina  
Mützenberg Jean-Charles  
Mützenberg Jean-Daniel  
**N**ickel Hermann  
Niggeler Henri  
Niquille Francis-Antoine  
**O**diet Marcel  
Othenin-Girard Michel  
**P**anchaud André  
Passaplan Charly  
Philippe Jean-Jacques  
Philipps Patricia  
Pidoux Daniel  
Piller Marie-Françoise  
Pitton Blaise Michel  
Pochon Fabienne  
Porchet Bernard  
**R**amel Edwin  
Remion Bernard  
Rey Gilbert  
Reymond Michel  
Richard Pascal Steve  
Rihs Sonia  
Rochat Gisèle  
Rossel Bernard  
Röthlisberger Michel  
Roulet Claude Alain  
**S**chapfl Waldemar  
Schindelholz Eric  
Schneller Richard  
Schorer Anne  
Schwerzmann Roger-Claude  
Shabbir Ruth  
Siegrist Jean-Claude

---

---

Silberer Claire  
Spichiger Michel  
Stalder Danièle  
Stauber Thérèse  
Stauffer Michel  
**T**alleri Véronique  
Tirefort Christian  
**U**nger Maeva  
**V**allat Catherine  
Vallotton François

Vaucher Germaine  
Verducci Antonino  
Viredaz Michel  
**W**annaz Roger  
Weidmann Julie  
Werder Michael  
Werren Jacqueline  
Wollner François  
**Z**ahnd Jackie  
Zurcher Marc

### **Membres d'honneur**

Roger Chatelain  
Germaine Vaucher

### **Membres honoraires**

#### **1971**

Roger Wannaz

#### **1973**

Jacques Glanzmann

#### **1974**

Pierre Beausire

#### **1975**

Gaston Corthésy

Charly Passaplan

Bernard Porchet

#### **1978**

Georges Lambert

#### **1981**

Bernard Déchanez

#### **1982**

† René Lelarge

#### **1984**

Roger Chatelain

#### **1985**

Roger Bernasconi

Charles Henneberger

Noël Huguenin

Armand Monnard

Roger-Claude Schwerzmann

#### **1987**

Jean-François Bouchard

Daniel Pidoux

Eric Schindelholz

Michel Spichiger

#### **1989**

Maurice Flück

#### **1991**

Jacques Clerc

#### **1992**

Claude Alain Roulet

#### **1993**

Michel Röthlisberger

#### **1994**

Donald Bacuzzi

#### **1998**

Albert Balzer

Christiane Droz

#### **1999**

Georges Bochud

Michel Jaccoud  
**2000**  
Gilbert Rey  
**2001**  
Serge Déglon  
Marcel Kaehr  
Pierre Lüthi  
**2002**  
Etienne Jolidon  
Jackie Zahnd  
**2004**  
Lise Baillod  
Joseph Christe  
Marcel Joliat  
Germaine Vaucher  
**2006**  
Yvan Bigler  
Olivier Bloesch  
Colette Brandt  
Marie Chevalley  
† Eric Corpataux  
Maurice Devaux  
Michel Donzallaz  
† Claude-Henri Favre  
Michèle Hertig  
Guido Maternini  
Jean-Jacques Philippe  
Edwin Ramel  
Gisèle Rochat  
Jean-Claude Siegrist  
Antonino Verduci  
Michel Viredaz  
Michael Werder  
Marc Zurcher  
**2007**  
Chantal Demierre  
Michel Duruz  
Raymond Joly

---

Bernard Mauron  
Michel Othenin-Girard  
Bernard Rossel  
Thérèse Stauber  
**2008**  
André Alborghetti  
Bruna Kneuss  
André Panchaud  
Claire Silberer  
**2009**  
Rémy Boo  
Bernadette Dafflon  
Francis Fournier  
Elisabeth Gobalet  
**2010**  
Bernard Carron  
Roberto De Munari  
Anne Leroy  
Jean-Luc Monnard  
Hermann Nickel  
Blaise Michel Pitton  
Waldemar Schapfl  
**2011**  
Catherine Vallat  
**2012**  
Marie-Claire Büchel  
Gervais Jeanbourquin  
André Lathion  
Marcel Odiet  
Christian Tirefort  
**2013**  
Marcel Martin

---

Graphic design

Images et vidéo

Impression

PAO

Communication

Multimédia et Internet

**Métiers de la communication**  
**Cours de perfectionnement professionnel**

**> p r o c o m >**

secretariat@procom.ch - tél. 021 316 01 03 - PROCOM, case postale 6020, 1002 Lausanne

**programme des cours sur [www.procom.ch](http://www.procom.ch)**

# QUAND S'EMMÊLE

DÉTENTE NEURONALE

le petit coin

Un élément aussi banal que la signalétique des lieux d'aisances en dit beaucoup sur les relations homme-femme. En préambule à l'article de Patrick Magnenat (voir p. 22), voici un exemple concret de catégorisation des individus par la société et de langage (ou plutôt symbole) non épicène.



He. She.

# VOUS AVEZ DIT ÉPICÈNE ?

## Quelques éléments de compréhension et de réflexion au sujet du langage égalitaire.

En juin 2012, la mairesse de Genève, Sandrine Salerno, a provoqué une levée de boucliers en proposant aux membres de l'administration d'apprendre la rédaction épïcène dans le cadre de leur horaire de travail. On a, bien sûr, eu droit alors aux réactions machistes dites primaires de nombre de députés, lesquelles n'étaient pas sans rappeler – la qualité de la langue en moins – la prise de position fort rigide des vénérables grabataires de l'Académie française, que nous publierons d'ailleurs dans le prochain *TU*. M<sup>me</sup> Salerno est revenue à la charge il y a quelques semaines sur une radio périphérique, signant un éditorial humoristique, mais non moins militant, et permettant à la thématique de se maintenir dans l'actualité.

Alors, langage épïcène, rédaction épïcène... De quoi s'agit-il exactement ? Je suppose que l'immense majorité des anciens-ne-s le savent : c'est, dans le cadre de l'égalité homme-femme, l'usage d'une langue orale et écrite débarrassée de la prééminence du masculin, à l'attention en premier lieu des personnes travaillant dans l'administration, mais aussi dans l'enseignement et le journalisme, entre autres. Evidemment, pour ce qui est de la création littéraire, on peut se poser des questions légitimes sur son applicabilité, mais de toute manière, ce n'est là ni mon propos ni le but de celles et ceux qui se trouvent à l'origine de ce fameux langage... En revanche, les correcteurs et correctrices professionnel-le-s se trouvant plus souvent dans les services administratifs, les imprimeries ou les



salles de rédaction qu'auprès des poètes, notre corporation est concernée au premier chef par cette thématique et, à ma connaissance, aucun débat n'a eu lieu sur le sujet pour essayer de dégager une attitude commune. Le présent article pourrait peut-être lancer l'idée d'une telle concertation...

Mais, en premier lieu, un petit historique ne semble pas de trop. Alors, précisons que c'est au Québec, territoire et province pionnière, militante par excellence, et dans la foulée des mouvements de libération des années 1960-70, que l'Office de la langue française (créé à la fois pour lutter contre l'anglais et pour l'égalité sexuelle) émet entre 1979 et 1984 ses premiers avis sur le langage épïcène et la féminisation des noms. Il publie un livre en 1986 sur le sujet; beaucoup d'ouvrages suivront... *De facto*, c'est clairement au Québec que l'usage dudit langage est à cette heure le plus répandu et le mieux accepté.

En France, en 1984, Mitterrand et Fabius s'illustrent à leur tour: le Premier ministre nomme une « Commission de terminologie pour la féminisation des métiers, titres et fonctions », qui produit une circulaire en 1986, laquelle... va dormir onze ans (!) avant que Jospin ne la réveille en 1997 et qu'elle soit approuvée en 1998 par l'Assemblée nationale... Et rappelée en 2002! Donc dans ce pays aussi, les administrations sont censées user de ce langage... mais il y a loin de la coupe aux lèvres et les résistances y sont multiples.

A ce stade, une remarque s'impose: que le principe d'un tel langage soit adopté ne présuppose pas que tou-te-s les fonctionnaires vont l'appliquer du jour au lendemain, se mettre comme par magie à écrire et penser « épïcène »! Sont-ils et elles seulement au courant? Cela nous ramène au volontarisme de M<sup>me</sup> Salerno, finalement pas si saugrenu donc, d'autant qu'en Suisse non plus, le débat ne date pas d'hier...

---

© Michal Zacharzewski,  
[www.sxc.hu](http://www.sxc.hu)



---

© Faakhir Rizvi, www.sxc.hu



Chez nous, en effet, sous l'égide du Bureau de l'égalité des droits hommes-femmes de Genève, on se lance, fin 1980 début 1990, dans la rédaction d'un *Dictionnaire féminin des professions, titres et fonctions*. Genève est pionnière; les cantons de Berne et du Jura s'y joignent en 1992. L'Association des journalistes (hélas, ceux qui ont approuvé à l'époque n'ont apparemment pas fait grand-chose pour que leurs collègues de 2013 soient au courant, d'où les réactions moqueuses susmentionnées, qui ne sont pas venues que des députés ou du Café du Commerce, mais aussi parfois des écrivain-e-s de la presse) et celle des conseillers scolaires, entre autres, l'approuvent... Mais ça traîne au niveau fédéral; en 1998, le Conseil fédéral ne tient compte que pour l'allemand des recommandations des commissions ad hoc... Liliane Maury-Pasquier, députée socialiste genevoise, repart au combat avec un postulat en 1999, adopté en 2000 par le Conseil national, et qui aboutit en 2001 à la publication du *Guide romand d'aide à la rédaction épïcène* (ci-après dénommé simplement *Guide romand*)... Depuis, malgré quelques rappels, il ne s'est pas passé grand-chose dans le domaine ces dix dernières années, et cet immobilisme éclaire aussi d'une lumière différente l'impatience de l'édile genevoise... Si l'on veut que quelque chose change, le volontarisme en ce domaine n'est-il pas inévitable? Je crois que poser la question, c'est y répondre...

Entrons à présent dans le détail: à quelles règles le langage épïcène répond-il? Dans le *Guide romand*, on découvre une dizaine de règles de base, sorte de « dix commandements » de la bible épïcène, que je vous propose de retrouver ci-dessous:

- a) Féminiser ou masculiniser, selon les cas, les noms de métiers, titres et fonctions, utiliser les doublets dans les titres et annonces: la chancelière, le fileur, la mécanicienne, le sage-homme, un ou une géomètre, un directeur ou une directrice, un ou une juriste.

- 
- b) Employer des expressions génériques ou des pluriels dans le cas de substantifs épïcènes: le corps enseignant, le personnel, les membres de l'association, les contribuables, la clientèle, l'électorat, le lectorat, le corps étudiantin, les élèves, les journalistes, le service informatique, l'équipe administrative, le service du feu, le personnel d'entretien, les propriétaires, les locataires, les scientifiques, les adversaires.
  - c) Utiliser le trait d'union, et non la parenthèse ou la barre d'exclusion, pour nommer les deux genres: les employé-e-s, les étudiant-e-s, les assistant-e-s.
  - d) Employer des expressions telles que: celles et ceux, toutes et tous; chacun-e, quiconque, qui, on.
  - e) Suivre l'ordre alphabétique lors d'une suite de vocables; lors d'une énumération de métiers, de titres ou de fonctions, on classera les noms selon cette hiérarchie arbitraire qui va de A à Z: les architectes, les décorateurs et décoratrices d'intérieur, les ingénieur-e-s, les maçonnes et les maçons, les plombières et les plombiers travaillent toutes et tous dans le bâtiment. Aujourd'hui, le Conseil d'Etat a reçu les député-e-s ainsi que les maires et les mairesses, les préfets et les préfètes.
  - f) Mettre les verbes au pluriel lorsque les dénominations sont reliées par « ou » s'il y a idée de conjonction, et au singulier s'il y a idée d'opposition ou de disjonction: le chef ou la cheffe demandent, la ou le ministre signent; chaque collaborateur ou collaboratrice doit en faire la demande.
  - g) Accorder au plus proche: les collaborateurs et collaboratrices étaient nombreuses à la réunion, les serrurières et serruriers étaient contents.
  - h) Utiliser l'infinitif: Conditions: avoir 18 ans, être capable de travailler en équipe; pour cela il vous faut travailler de façon indépendante.
  - i) S'adresser directement aux destinataires: vous qui recherchez un travail, sachez que ce service met à votre disposition...
-

- 
- j) Utiliser l'expression droits de la personne humaine en non droits de l'homme, à moins de se référer au document historique français : si on doit se référer à la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* de 1789 ou à tous autres documents historiques francophones portant le titre *Droits de l'homme*, on utilisera le titre officiel. Mais quand il s'agit des documents des Nations Unies en différentes langues et faisant l'objet de traduction et d'interprétation, on emploiera « personne ».

Il y a aussi une lettre k, qui intéresse moins le correcteur ou la correctrice, mais me paraît d'une importance considérable pour ce qui est de l'égalité *réelle* : que les illustrations des ouvrages montrent autant de femmes que d'hommes dans des professions, gestes ou actions valorisantes. Là aussi, il suffit d'en ouvrir quelques-uns pour réaliser qu'on est encore loin du compte...

Bref : pour en revenir aux 10 premiers conseils, je vous laisse lire et relire, ruminer les exemples et vous faire votre propre opinion sur le sujet... Pour ma part, je voudrais juste ajouter quelques remarques :

- D'abord, il faut bien convenir que le mot *épïcène* est souvent employé abusivement dans le sens d'*égalitaire* d'une manière générale. Or la définition est claire : Larousse nous dit qu'un vocable épïcène désigne « indifféremment le mâle et la femelle d'une espèce ». Ainsi, *aigle* ou *souris* appartiennent à cette catégorie. Par extension, on peut dire qu'une *personne* est un substantif épïcène, même s'il ne tolère qu'un seul déterminant. En seconde définition, un peu moins académique, La Semeuse donne les « nom, pronom ou adjectif ne variant pas selon le genre. Ainsi de *enfant, toi, jaune.* » Le ou la linguiste pur-e tendent à rejeter cette seconde acception.
  - Il est donc clair que, par *langage épïcène*, ses initiants entendent un langage politiquement correct, débar-
-

rassé de toute suprématie masculine. Mais, parmi les « dix commandements » reproduits ci-dessus, on constatera que, excepté l'encouragement à utiliser des termes épïcènes au sens propre du terme, les neuf autres recommandations visent certes à une rédaction *égalitaire*, mais par d'autres procédés que l'emploi desdits termes. L'usage de passifs, de traits d'union, de dérivations est improprement nommé épïcène. Cette précision méritait d'être établie.

- Pour la presse, on l'a dit, malgré l'acceptation par l'AJR il y a plus de vingt ans (!), il semble clair que personne n'est prêt-e à utiliser certaines des règles prônées par le *Guide romand*, tel l'accord de l'adjectif au nom le plus proche. Même si, il faut bien l'admettre, la chose était courante jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle... Le *Guide* donne ainsi, entre autres, un exemple tiré de Racine, qui n'était certes pas un fervent féministe... C'est que la mainmise, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, des grammairiens, puis des académicien-ne-s (je mets le féminin correct, mais on admettra que le sexe faible est fort peu représenté dans la vénérable institution...) en a rendu l'usage tellement fautif que son retour constituerait, au mieux, un vœu pieux. En réalité, parmi toutes ces règles, c'est l'acceptation ou non des nouvelles dérivations féminines de fonction et de profession proposées qui offre le plus d'intérêt aux correcteurs et correctrices que nous sommes.
- Faut-il aller donc jusqu'à accepter *sage-homme* ou *prud'femmes*? Si certaines expressions, principalement des mots composés, ont du mal à passer, force est de constater que certaines des dérivations susmentionnées se fraient un chemin jusque dans la presse, parfois même jusque dans l'écriture individuelle, « privée ». Ainsi, à la rédaction et correction du quotidien où j'ai la chance de côtoyer notre président de l'Archi deux jours par semaine, nous avons franchi le pas et osé *auteure*, *cheffe*, *professeure* et quelques autres encore. (A noter que, pour le féminin d'auteur, dans les



©Nextia Design,  
[www.nextiadesign.com](http://www.nextiadesign.com)

---

différents cantons romands ainsi qu'au Québec, certain-e-s épïcénien-ne-s proposent *auteure* et d'autres *autrice*. Il serait déjà hautement souhaitable qu'ils et elles se missent d'accord entre eux !)

- J'hésite à lancer un appel pour que le thème soit mis à l'ordre du jour de la prochaine AG de l'Archi, et que l'on tente de s'accorder sur les nouveautés qui seraient pour l'instant acceptables par toute la profession... Je pense que l'on pourrait en adouber un certain nombre sans que personne ne trouve de quoi crier au scandale...
- Vous l'avez sans doute compris, je vois d'un œil plutôt favorable l'élimination des scories machistes de notre belle langue française... La thématique est d'importance et la démarche de M<sup>mes</sup> Maury-Pasquier, Salerno et consortes parfaitement légitime sur le fond. Sur la forme, en revanche, je reste un correcteur et j'éprouve quelque peine à avaler d'une traite tant de changements aussi radicaux... Ma position, modérée, se rapproche plutôt de celle de Grevisse dans son *Bon usage*, voire à mi-chemin entre la sienne et celle des auteures du *Guide romand*, mais pas au-delà... Tout au moins faudrait-il une approbation générale des professions concernées pour que je les accepte à mon tour et, encore une fois, on en est très loin... Même les femmes qui désirent se faire appeler Madame le Ministre, alors qu'on accepte aujourd'hui Madame *la* Ministre, même ces femmes-là desservent leur cause, et les épïcéniennes parlent à leur sujet de « complexe d'infériorité qui contredit leurs aspirations légitimes »...

Mais pour conclure, je répéterai que je n'en souhaite pas moins vivement qu'un authentique débat ait lieu, et que cette *épïcénisation* de la langue de Molière, pardon, de M<sup>me</sup> de Staël, progresse régulièrement à l'avenir, pas seulement dans l'administration, mais aussi dans la presse et, surtout, dans les esprits.

---

*Patrick Magnenat, enseignant et correcteur*

---

P.-S. – Si vous avez sauté en l’air à la lecture du présent article, pas seulement pour son contenu ou son orientation, mais également à cause de la rédaction et du style, reprenez sa lecture après avoir pris connaissance de ce qui précède; vous verrez que, par jeu et pour m’entraîner, j’ai moi-même mis en vigueur les règles et conseils de l’écriture épïcène! Ainsi de l’usage du *on* ou des traits d’union. De même, à propos du Québec, j’ai carrément osé tenter l’accord au plus proche (territoire et province *pionnière...*), alors même que je signale mon opposition à ce procédé... Un second accord au plus proche est encore caché plus loin dans le texte. Les autres stratagèmes sont également largement utilisés... Relisez une fois et « ça passera mieux »!

2<sup>e</sup> P.-S. – Par manque de place, je n’ai pas commenté certains points pour tant importants abordés dans le *Guide romand*. Ainsi – entre autres – de l’usage de *Madame* ou de *Mademoiselle*, sur lequel il y aurait tant à dire...

Quelques sites et ouvrages consultés pour la rédaction de cet article :

- [www.egalite.ch](http://www.egalite.ch) pour le site des Bureaux cantonaux de l’égalité de Suisse romande, sur lequel on peut télécharger le *Guide romand d’aide à la rédaction épïcène*. (Le lien exact est [www.egalite.ch/uploads/pdf/langage\\_epicene\\_guide.pdf](http://www.egalite.ch/uploads/pdf/langage_epicene_guide.pdf))
- [www.academie-francaise.fr](http://www.academie-francaise.fr) pour le site des Immortels (les académiciens, bien sûr).
- *Le petit Larousse illustré 2011* (pour les définitions).
- *Le bon usage*, de Maurice Grevisse, XIV<sup>e</sup> édition, De Boeck et Duculot, Bruxelles, 2008 (et surtout les pages 625 à 631 qui traitent de la dérivation des noms féminins de fonctions et de professions).

N.D.L.R. : Faute de place, nous publierons dans le prochain numéro du *TU* les annexes qui étayaient cet article.



© Nextia Design,  
[www.nextiadesign.com](http://www.nextiadesign.com)

# MOTS CROISÉS

Auteur: Yves Soucy (mots-croises.ca)

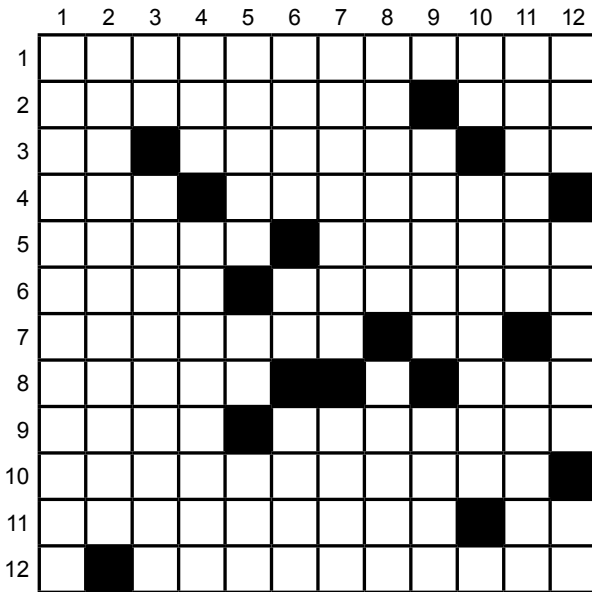
## Horizontalement

1. Elle cultive des arbres dont les fruits ont des pépins
2. Emission involontaire d'urine. Spécialiste
3. Radian. Fidèle. Facile à filer
4. Roche. Agents secrets
5. Crie dans la nuit. Enfonça dans le sable
6. Au nord de Bucarest. Tergiverser
7. Où il entre de l'antimoine.  
Dans le tableau périodique
8. Les plus vieux. Fut roi et cocu
9. Obscur. Effrayés
10. Avides
11. Relatif aux estuaires. Diminutif d'Edward
12. Epuisante

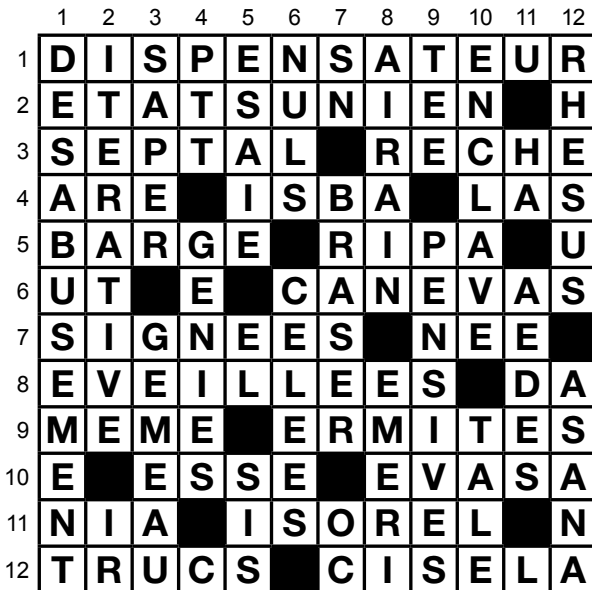
## Verticalement

1. Agent du baigneur escortant les forçats  
sur leur lieu de travail
2. Mouvements légers et réguliers d'un fluide
3. Douzième lettre grecque de l'alphabet. Dessinateur
4. Armée irlandaise. Permissifs
5. Vendue. Dans la Côte-d'Or. Test de personnalité
6. Eculés. Surprise. Nid
7. Bouchées. Masse d'une matière moulée
8. Mamelons. Arabe
9. Ancienne contrée du nord-ouest de l'Asie Mineure.  
Cubitus
10. Satellite. Combinaison de l'azote avec un métal
11. Vacherie. Coup de dés qui fait sortir deux as
12. Dernier cri de Jésus. Prêtre d'Alexandrie 256-336.  
Utile en couture





**Solution du N° 194**



---

## DATES À RÉSERVER :

### Salon du livre

Du 1<sup>er</sup> au 5 mai 2013, Genève  
<http://www.salondulivre.ch>

### Dictée du MDA

15 juin 2013, 11 heures, Signal de Bougy

### Fête du livre

Du 23 au 25 août 2013,  
Saint-Pierre-de-Clages  
<http://www.village-du-livre.ch>

### Le livre sur les quais

Du 6 au 8 septembre 2013, Morges  
<http://lelivresurlesquais.ch>



### Assemblée générale

Samedi 4 mai 2013, Saillon (VS)



### Rallye

Samedi 8 juin 2013

### Sortie d'automne

Samedi 14 septembre 2013  
Les Trois Lacs :  
Morat, Neuchâtel, Bienne

---

## L'ALPHABET DU SOUVENIR

Dans ce recueil en forme d'abécédaire, Bernard Athanasiadès a convoqué, le temps d'un article, lettres et mots, images et paysages, lieux de beauté, personnes chères, visions et émotions. Autant d'éléments qui, à la façon dont « les sons et les parfums tournent dans l'air du soir » chez Baudelaire, tournent dans le carrousel de la mémoire de l'homme de lettres maintenant installé à Villeneuve après une vie d'enseignant au Togo, en Tunisie, en Allemagne et ailleurs en Suisse.

D'Antigone à Zakyntos en passant par Bach, Chagall, Italie, Jeanne d'Arc, Quasimodo, Tombouctou, Verlaine et yeux, l'auteur revisite et résume des facettes du monde qui lui sont chères.



© Valérie Passello, Le Régional



Paraît quatre fois par année  
Abonnement annuel 35 francs

#### MEMBRES DU COMITÉ

##### **Président**

Olivier Bloesch  
Ch. des Condémines 5  
1422 Grandson  
+ 41 24 445 56 10  
+ 41 79 652 06 07  
olivier.bloesch@arci.ch

##### **Vice-président et trésorier**

Michel Pitton  
Ch. de Pierrefleur 66  
1004 Lausanne  
+ 41 79 212 16 13  
michel.pitton@arci.ch

##### **Rédacteur en chef**

Alexandre Jacquier  
Ch. du Château 9  
1422 Grandson  
+ 41 24 445 04 26  
+ 41 79 284 95 26  
alexandre@jacquier.net

##### **Secrétaire aux verbaux**

Rémy Bovey  
Ch. de la Confrérie 22  
1800 Vevey  
+ 41 79 312 00 48  
remy.bovey@arci.ch

#### IMPRESSUM

##### **Responsable de la publication**

Alexandre Jacquier  
alexandre@jacquier.net

##### **Mise en pages et expédition**

Chantal Moraz  
chantal.moraz@arci.ch

##### **Impression**

Atelier Grand SA  
En Budron 20  
1052 Le Mont

##### **Design graphique**

Nordsix

##### **Polices**

Minion, Helvetica Neue

##### **Tirage**

420 exemplaires

# SAM SZAFRAN

50 ans de peinture



Fondation Pierre Gianadda

Martigny Suisse

8 mars - 16 juin 2013

Tous les jours de 10 h à 18 h